L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 21 AVRIL 1889.

UNE AME EN PEINE.

—Monsieur Lapierre, vous n'aviez pas bien pris vos renseignements.

Le vieillard à qui vingt personnes avaient adressé ce compliment depuis le matin répondait d'une voix dolente qu'il le voyait bien, que ce qui arrivait était sa faute et que le chagrin abrégerait ses jours. Les bonnes âmes reprenaient en chœur:

—On n'a jamais assez de renseignements quand il s'agit de marier sa fille. Vous avez péché par imprudence, monsieur Lapierre.

Ce pauvre M. Lapierre venait d'enterrer son gendre. Six mois auparavant il mariait sa fille Elise à Frédéric Bernier. Le mariage avait été court et pourtant trop long. Bernier qui était un beau garçon, passait aussi pour un garçon d'avenir. Il faisait des affaires; c'est un mot vague. Il en fit bientôt de si mauvaises que, pour parer au désastre, il n'avait pas reculé devant des moyens que la loi qualifie de "criminels"; la loi n'a pas tort. Bernier n'était plus qu'un faussaire. Que devint Elise en apprenant que son mari cachait une âme froidement scélérate sous une belle figure toujours souriante? D'ailleurs le faussaire n'avait pas attendu la justice, il s'était tué.

Tué dans des circonstances particulièrement dramatiques, la nuit, par un violent orage, dans le jardin de la maison que son beau-père possédait à Ville-d'Avray. Il s'était logé trois balles de revolver dans la face. On le trouva le lendemain presque enseveli dans un lit de boue, car la pluie avait fortement raviné le sol. La blessure était si affreuse que le mort parut méconnaissable; mais on trouva dans la poche de son habit un passeport pour la Russie qu'il s'était procuré un mois auparavant, des lettres à son adresse, une écrite de sa main qui faisait connaître sa résolution suprême, et un portrait en miniature de sa jeune femme. Ce billet, écrit au crayon, disait qu'il avait tendrement aimé Elise, et c'était vrai. La veuve de vingt ans se sentit désarmée; elle n'eut point de sévérité contre la mémoire de Frédéric; mais elle en éprouvait beaucoup de honte et longtemps vécut retirée.

Au reste, l'humanité n'étant pas tout à fait aussi atroce qu'il plaît à nos pessimistes de le dire, celui qui a expié rencontre volontiers des indulgences; il se trouvait des gens pour dire: Pauvre Bernier! — Certain personnage d'ailleurs suspect, du nom de Falkener, avait été mêlé à plusieurs des entreprises de Frédéric, lui avait souvent fourni de l'argent, et enfin s'étant trouvé porteur de traites signées d'un nom d'emprunt, l'avait dénoncé, alors que M. Lapierre averti offrait de le désintéresser sans réserve.

On cessa de voir ce Falkener; on l'avait trouvé bien dur dans cette triste affaire qui aurait pu être étouffée, et l'on disait:

—Il ne se montre plus. Parbleu! lui aussi s'est rendu justice; il a bien fait.

Après un veuvage de trois ans, Mme Bernier, qui n'en avait pas vingt-quatre, se remaria à M. de Cerisay. Ce second mari semblait lui promettre une deuxième existence qui la dédommagerait de la première. Il était alors en voyage, sa femme habitait en son absence la maison de Ville-d'Avray avec sa vieille servante Thérèse qui l'avait élevée.

Cette maison était petite, mais entourée d'un vaste jardin, sans autre clôture qu'un treillage; de l'autre côté, elle bordait la rue qui monte à la route de Versailles. Tous les promeneurs parisiens la connaissent cette rue interminable, ou plutôt cette avenue qui n'est qu'un bocage épais, car, partant de la gare et plantée de grands arbres, elle court entre des parcs. Le couvert en est si sombre qu'on ne pourrait y marcher, lisant son journal, en plein midi. La nuit, les étoiles ne percent pas cette masse de feuillage, l'obscurité est profonde.

Aussi les deux femmes esseulées se mouraient de peur. Elles éprouvèrent bientôt que cette faiblesse n'était pas trop déraisonnable. Une nuit Thérèse crut entendre frapper assez doucement d'abord, aux volets de la salle basse qui s'ouvrait sur le jardin; elle habitait précisément la chambre supérieure.

Elle se glissa hors de son lit, toute tremblante, et fit jouer l'espagnolette de la croisée. Au pied de la maison, il y avait une ombre et Thérèse distingua la forme d'un homme. La fenêtre, en s'ouvrant, n'avait causé presque aucun bruit; un vent assez fort agitait les branchages de l'avenue qui rendaient de longues plaintes et le visiteur, n'ayant rien entendu au-dessus de sa tête, continuait à frapper à petits coups. Ces façons n'étaient pas celles d'un voleur qui aurait d'abord essayé de forcer la porte. Cette réflexion vint à la vieille femme qui s'enhardissait. Cependant l'homme n'avait pu s'introduire dans le jardin qu'en franchissant le treillage, il n'avait donc pas des intentions bien honnêtes et il était permis de l'interpeller rudement.

—Que voulez-vous? Comment êtes-vous entré chez nous? Filez ou je vais faire sonner la cloche du portail qui réveillera bien les voisins.

—Ne faites donc rien sonner, ma bonne, dit-il d'une voix claire et mordante qui la fit tressaillir. Je ne suis pas un malfaiteur. Pour cela, non!

Et il eut un rire violent qui retentit par saccades dans le silence du jardin.

—Alors qui êtes-vous?

—Je suis le mari de celle que vous appelez quelquefois: ma fille.... N'est-ce pas vous qui l'avez nourrie?.... Allons, Thérèse, réveillez Madame et dites-lui que son seigneur et maître est impatient de la voir.

—Vous mentez! Vous n'êtes pas M. de Cerisay.

—Parbleu, non, puisque je suis Bernier.... Bernier, entendez-vous? Vous l'avez peut être bien connu.

—Bernier! répéta la vieille femme dont les dents claquaient d'épouvante... Vous dites que vous êtes M. Bernier!... D'où venez-vous?

—De l'autre monde, s'il vous plaît. Je ne viens pas, je *reviens*.

Thérèse que ses jambes portaient à peine se dirigea vers la chambre de sa maîtresse qui dormait; cette chambre prenait jour sur la rue. Mme de Cerisay, à la lueur de la lampe de nuit, vit au bord de son lit la vieille femme qui joignait les mains.

—Ecoute, disait Thérèse — dans son effarement elle se reprenait à la tutoyer comme aux jours où Elise était encore une enfant — écoute, il revient. Seigneur! je vois bien qu'il est sorti de la terre à l'endroit où il s'était tué. Ça n'est pas permis de se tuer.... Bien sûr, c'est une âme en peine.... Ecoute, il veut te voir, il m'a commandé de venir te chercher.... Il frappe. Tu n'auras point de paix jusqu'à ce que tu lui aies donné ce consentement. Mais il faudrait trop de courage.... Moi, je n'en ai point.... Mes cheveux s'en dressent sur ma tête ... C'est lui!... Va, c'est bien lui!.... Il vient du fond du jardin où on l'a trouvé dans la boue, après l'orage, te rappelles-tu?....

Elise dressée sur ses oreillers la regardait avec stupeur.... Distinctement, elle entendit les coups que le visiteur sinistre frappait contre les volets, et, tout à coup, ces mots dans la nuit sombre:

—Elise, je suis Frédéric, je suis vivant. Ouvre-moi.

Mme de Cerisay passa un peignoir et prit un flambeau qu'elle alluma.

—Elise! Elise! disait la voix qu'attends-tu? As-tu peur de celui qui t'aimait?....

La jeune femme, muette, affreusement pâle, marchant d'un mouvement automatique, se dirigea vers l'escalier; elle *obéissait au commandement*. Thérèse la suivait, la força d'entrer dans sa chambre au passage et jeta quelques vêtements sur elle à son tour:

—Crois-tu que je vais te laisser seule? disait-elle. Ma fille, tu oseras donc regarder ce damné en face?... C'est peut-être le meilleur moyen de le forcer à rentrer dans la terre.

Madame de Cerisay eut un rire convulsif qui lui déchirait les lèvres:

—Tu n'as donc point de raison, ma pauvre Thérèse? dit-elle. Crois-tu donc aux morts qui reviennent? Tu l'as pourtant entendu. Il m'a dit: Je suis vivant. Cela signifie que je suis deux fois mariée.

—Mais, fit Thérèse, puisqu'on l'a vu mort, puisqu'on l'a mis sous une pierre.

—Viens! Viens! Nous allons savoir... Oui, je veux regarder mon malheur en face.

C'était elle, maintenant, qui entraînait sa vieille servante. Arrivée dans la salle basse, elle marcha tout droit à la porte et ouvrit seulement le vitrage; puis tenant toujours le flambeau, elle alla vers le buffet, car cette chambre était celle où l'on mangeait, et dans le tiroir du meuble prit un long couteau. Alors elle se redressa. Les couleurs étaient revenues sur ses joues, ses yeux brillaient du feu d'une résolution implacable. Frédéric Bernier ne connaissait que la femme qu'il avait quittée après l'avoir couverte d'ignominie; il ne savait pas qu'elle s'était transformée dans la solitude et dans les pleurs en buvant sa honte et que l'excès du malheur avait retrempé cette âme de vingt ans.

Derrière les volets, il perdait patience:

—Que fais-tu? disait-il. Tu crois encore que je peux te vouloir du mal?... T'en ai-je jamais fait à toi?

—On va vous ouvrir, répondit-elle en faisant un signe à Thérèse. Si vous êtes celui que vous dites, nous avons de quoi nous défendre. Si vous êtes réellement Frédéric Bernier, vous me direz qui vous avez tué et défiguré avec tant de soin pour qu'en le mît en terre à votre place et que tout le monde y fût trompé, même votre femme.

Soudainement, la lumière s'était faite dans son esprit; en un moment, elle venait de deviner tout le drame qui avait dû s'accomplir trois ans auparavant au fond du jardin. Une vision effroyable se levait devant ses yeux; le meurtre, le sang, puis tout à coup le ciel qui se déchirait, les coups redoublés de l'orage. Comment Frédéric avait-il attiré là, dans un piège diabolique, le malheureux qu'il voulait assassiner?

La besogne infâme achevée il avait eu le courage de dépouiller sa victime, d'emprunter ses habits, de lui mettre les siens, de lui cribler le visage de balles, de le coucher dans cette fange.... Mais cette victime, qui était-elle?.... Un nom courait sur les lèvres d'Elise.

Thérèse fit glisser les volets, Frédéric entrait. Mme de Cerisay avait posé le flambeau et le couteau sur un meuble et se tenait debout prête à ressaisir son arme!

—Frédéric Bernier, dit-elle, ce ne peut être vous, puisque vous êtes mort...... Falkener, je vous salue.

Le misérable recula.

—Eh bien, dit-il, quand j'aurai emprunté le nom de Falkener pour revenir en France et pour te revoir? Celui-là, autrefois, m'a tout pris, tout arraché, honneur, fortune, et jusqu'à toi, ma femme, que j'aimais.

—Et vous l'avez tué! fit elle. Et vous ne craignez plus qu'il revienne, lui!

Sur un deuxième signe de sa maîtresse, Thérèse se glissait hors de la chambre.

—Il faut que vous soyiez un scélérat bien atroce, reprit Elise, pour avoir osé tout à l'heure, en pénétrant dans ce jardin, passer sur l'endroit où vous avez commis votre dernier crime. Et pourquoi êtes-vous ici? Pour en tenter un nouveau, pour essayer de me voler, moi, à l'homme dont je suis le bien à présent.

—Elise, cria-t-il, prends garde....

La cloche du portail se mit à sonner. Thérèse, en même temps, appelait au secours. Frédéric avait déjà regagné le perron. En face de la maison, s'élevait un pavillon où logeaient le concierge et les jardiniers d'un grand millionnaire dont le parc longeait l'avenue. Il y avait là trois hommes.

L'assassin le savait, il avait bonne mémoire. Une des fenêtres du pavillon s'ouvrit. Il fuyait.

Après cette terrible alerte, Mme de Cerisay prit un gardien.

C'était un homme sûr qu'elle faisait coucher au rez-de-chaussée de la maison. Les voisins accourus à l'aide des deux femmes ne soupçonnaient aucunement la vérité; ils croyaient qu'un malfaiteur avait essayé de s'introduire dans un logis qu'il savait mal défendu.

Frédéric oserait-il revenir?.... Non! Elle l'espérait bien. Elle lui avait trop cruellement jeté toute sa scélératesse à la face. Comment avait-elle subitement tout deviné? D'où lui était venue cette illumination qui lui avait donné tant de force en présence d'un péril si extraordinaire? D'une puissance supérieure, peut-être, qui avait voulu la secourir. N'avait-elle pas toujours été droite et honnête? Son cœur et sa conscience n'étaient-ils pas sans reproche? Comment donc avait-elle mérité cette affreuse épreuve? Elle voyait clairement que son supplice n'était pas fini.

Frédéric qui, sans doute, avait passé ces trois années à l'étranger, pouvait maintenant se cacher sûrement en France sous le nom de Falkener. Son crime autrefois avait été bien combiné. En vérité, il avait la même taille, la même allure que sa victime; les traits seuls étaient différents et le misérable avait bien su rendre ceux de Falkener méconnaissables. Il lui suffirait d'éviter la rencontre de ceux qui les avaient connus tous les deux; peut être ne pourrait-il trouver à Paris sa sécurité tout entière; mais hors de Paris; il serait sans crainte. Et quant à elle, qu'allait-elle devenir? Elle le saurait en France, toujours prêt à reparaître. Enfin, elle, une honnête femme, elle aurait deux maris vivants!

M. de Cerisay revint de son voyage. Il trouva sa femme cruellement languissante. Elise ne quittait presque plus sa chaise longue; son courage était bien évanoui, ses forces physiques s'en allaient sous l'action incessante d'une pensée qui la dévorait d'inquiétude et de honte: deux maris!

M. de Cerisay était un homme d'humeur tendre et très douce. Il pressait sa femme de questions sur les causes de cette morne tristesse et ne se laissait point d'être rebuté. L'humeur d'Elise, par moments, semblait devenir irritable; elle le repoussait avec une sorte d'horreur et l'excellent homme se perdait en conjectures au milieu desquelles se formait en lui une fâcheuse assurance, celle de n'être plus aimé.

Un jour, vers la fin de l'été, il lisait un journal auprès d'elle; il eut une exclamation sourde. Elise était plongée dans ses méditations ordinaires, elle relève la tête, et d'un ton indifférent:

—Qu'avez-vous? dit elle.

—En vérité, répondit M. de Cerisay, je regrette d'avoir laissé échapper cette marque de surprise.... Ce que j'ai, je vais vous le dire, ma chère, mais j'ai peur de réveiller en vous de mauvais souvenirs.

—Allez! dit-elle en fermant les yeux, les mauvais souvenirs ne manquent point autour de moi, j'y suis endurcie.

—Ce journal annonce la mort, au Havre, à bord d'un paquebot en partance pour New-York, d'un homme que vous avez connu,—de Falkener.

Elle jeta un grand cri, fondit en larmes et lui tendit les bras.

PAUL PERRET.

LE FAUBOURG SAINT-GERMAIN DE PARIS.—Dans un article que publie le *Figaro*, un écrivain anonyme, XX., rappelle que le faubourg, après avoir boudé tous les gouvernements successifs depuis 1830, est aujourd'hui conquis au général Boulanger.

Sous la monarchie de Juillet, l'opposition fut immuable. Elle continua sous le second empire, et les salons de la rive gauche criblèrent la nouvelle cour d'épigrammes et de quatrains dont le recueil offrirait aujourd'hui, en face de certaines alliances, un piquant attrait.

C'était le temps où le préfet de police, agacé des boutades acérées qu'un ancien député, le vicomte de Panat, très répandu dans le monde, lançait chaque soir contre le régime, lui dépêcha un de ses agents pour l'inviter à plus de réserve. La mission était délicate et l'agent ne laissait pas que d'en être embarrassé.

—Monsieur, dit-il à M. de Panat, vous allez beaucoup dans les salons?

—On a, en effet, la bonté de m'y recevoir.

—Et nous savons que vous y êtes très écouté.

—C'est la preuve de l'indulgence qu'on m'y témoigne.

—Mais M. le préfet de police vous invite à y avoir moins d'esprit.

—Très volontiers; seulement, priez M. le préfet de vouloir bien m'envoyer sa recette.

C'était le temps aussi du mot sanglant de Berryer à un légitimiste qui cherchait à pallier auprès de lui sa trahison.

—Je n'entre dans le nouveau régime, disait le déserteur en balbutiant, qu'afin d'y préparer le lit du roi.

—Le roi, monsieur, n'a pas besoin de paillasse, répondit sèchement le grand orateur.

Un autre, portant un nom historique, se décida à prendre un fauteuil au sénat, et comme il l'annonçait à l'un de ses proches:

—Soit, dit froidement le cousin, mais, comment vous appellerez-vous?

Pensées choisies de Briollet:

Les juges ont le privilège de confondre le crime. Quelquefois même avec la vertu.

La porcelaine est décorée avant d'avoir été au feu. C'est comme Plonplon.

J'ai un ami qui dit, partout, qu'il fait des affaires de bourse. Ce sont des fermoirs en acier.

Dans le royaume des muets, c'est le silence qui règne.

Le temps est frileux comme les hommes; pendant l'hiver, il se couvre plus que dans l'été.

Il est plus gracieux de voir une jolie femme jouer de l'eventail que de l'ophicléide.

On interrogeait un petit bambin de dix ans, dans la classe de sixième du lycée de X....

—Voulez-vous me dire, mon petit ami, demandait le professeur, le nom de quelques généraux illustres?

Le petit gosse se met à dire:

—Le plus illustre est le général Boulanger.

—Pourquoi ça? reprend le magister.

Et l'enfant de répondre sans se déconcerter:

—C'est parce que papa disait, l'autre jour, que le général Boulanger, avec 240,000 hommes, a conquis Paris sans tirer un coup de fusil.

A quel moment sied-il de dire d'un malade, "il est fumé?"

—Quand tout indique qu'il sera bientôt....feu.

Une petite devinette.

Quelles sont les ouvrières les plus hautaines?

Ne cherchez pas! Ce sont les passementières, parce qu'elles travaillent avec "art aux gances."

Estafilades du *Journal des Abrutis*:

Mon crâne est, assurément, le siège d'un dialogue animé, puisque mes tempes s'y causent.

On vit toujours, dans les armées mercenaires, plus d'un reître aux grades.

Toto aime à s'instruire:

—Papa, qu'est-ce que c'est que tomber de Charybde en Scylla?

—C'est aller chez un dentiste quand on a mal aux dents.

Calino a toutes les naïvetés.

Il lisait, hier, le journal: "On annonce le départ, pour la Plata, de l'*Icare*, navire de cent tonneaux."

Et interrompant sa lecture:

—Mâtin, comme on doit boire là-dessus!

Dans un salon:

On présente à Calino un riche banquier d'Athènes.

—Comment, monsieur, vous êtes vraiment Grec?

—Mon Dieu, oui.

—Grec moderne, alors?

La scène se passe dans une agence de mariages.

Une dame très mûre et absolument horrible, se présente. Le directeur de l'agence s'empresse. La dame, à la sinistre laideur, aborde la négociation, explique ses désirs et finit en minaudant;

—Pensez-vous, monsieur, me trouver bientôt un parti?

L'agent, avec une exquise politesse:

—Mais, madame, je n'en désespère pas. Il peut, d'un moment à l'autre, se présenter un aveugle!

Entre bohèmes:

—Où manges-tu maintenant?

—A la Saucisse Plate.

—Es-tu bien?

—Comme ça. Mais le patron est assommant, il dort tout le temps.

—Eh bien?

—Alors, tu comprends, pas moyen de lui faire ouvrir l'œil.

Vous Portez

Un droguier complet dans votre poche, avec une boîte des Pilules d'Ayer. Comme elles agissent directement sur l'estomac et les intestins, elles agissent indirectement sur chaque organe du corps. Quand l'estomac est dérangé, la tête affectée, la digestion décline, le sang s'appauvrit et vous devenez une victime facile de n'importe quelle maladie régnante. Mlle. M. E. Boyle, de Wilkesbarre, Pa., exprime toute la vérité en ces mots: "**Je ne me sers d'autre médecine que de celle des Pilules d'Ayer.** Elles sont tout ce que l'on peut avoir besoin, et juste la chose pour épargner son argent dans les mémoires des médecins."

Voici un exemple

D'un Médecin

qui avait perdu sa pharmacie portative, mais qui ayant avec lui un flacon des Pilules d'Ayer, se trouva entièrement équipé.—Le Dr. J. Arrison, de San José, Cal., écrit:

"Il y a trois ans, par le plus grand des hasards, je fus forcé, à vrai dire, de prescrire des Pilules d'Ayer pour plusieurs hommes malades parmi un parti d'ingénieurs dans les montagnes de la Sierra Nevada, ma pharmacie portative ayant été perdue en traversant un torrent. Je fus surpris et enchanté de l'action des Pilules, tellement, en vérité, que je fus amené à en faire un autre essai, aussi bien que de votre Pectoral-Cerise et de votre Salsepareille. Je n'ai que des louanges à vous offrir en leur faveur."

Le Dr. John W. Brown, d'Oceana, W. Va., écrit: "J'ordonne des Pilules d'Ayer dans ma pratique, et les trouve excellentes. J'insiste pour leur usage général dans les familles."

Le Dr. T. E. Hastings, de Baltimore, Md., écrit: "Les Pilules d'Ayer contrôlent et guérissent les maux pour lesquels elles sont désignées: une preuve excellente de leur efficacité. Elles sont **le meilleur cathartique et le meilleur apéritif que l'on puisse se procurer.**"

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 20 avril 1889.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARINGHOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$1,775,330 00	$247,142 00
Même temps la semaine dernière	1,350,825 00	128,966 00

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.
Compilé par Thos C. Herndon, Directeur.

Actif	
Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	$6,127,300 00
Autres items, comptant	213,100 00
Change à vue sur N. Y.	2,737,400 00
Change étranger	121,400 00
Dû par des banques et banquiers éloignés	316,500 00
Prêts et escomptes	16 191 100 00
Autre actif comptant	5,238,200 00
Total	$30,945,000 00
Passif:	
Circulation	1,067,100 00
Dépôts	21,179,300 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés	1,400,400 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	210,600 00
Autre passif comptant	30,200 00
Total	$23,887,600 00

Comparé avec la semaine dernière:	Augmentation	Diminution
Legal Tenders		199,900
Prêts	12,900	
Dépôts	395,800	
Dû aux banques et banquiers		17,500

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banque.

MONNAIE — Souverains Victoria, $4 80 à 4 90; 20 marcs, $4 65 à 4 75; 20 francs, $3 80 à 3 90; doublons espagnols, $15 40 à 15 60; doublons mexicains, $15 40 à 15 60; espagnols, $4 70 à 4 8; 20 pesos, mexicain, $19 40 à 19 60; or mutilé américain, 90 à 95c.; or léger américain 97 à 99c. dollars mexicains, 72½ à 72⅞; sols péruviens, 72⅛ à 72⅞; pesos chiliens, 72⅛ à 72⅞; argent mutilé américain, 80c. par oz; 5-francs, 85 à 95c.; argent anglais, par £, $4 60 à 4 80; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80 à 4 90; billets de la Banque de France, 19 à 19½; reichmarcs, billets, 23 à 24

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne quantité, en demande et facile.

Papier exceptionnel	7
do A1	8
Prêts sur garanties collatérales	4 à 5
Time do do	6 à 7
Papier hypothécaire	6 à 8

New York—Taux de l'argent — à 2 pour cent. Londres—Jour férié—Taux de la Banque d'Angleterre 2½; consols 98 9/16 à 98 11/16; argent en lingots 42 3/16; U. S. 4's 131⅞.
Paris—Jour férié—Rentes 86.97½.

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 95⅛
Le STERLING est stable.
Connaissement de navire A1 ... 4 85½ à 4 86¼
Traites de banque, soixante jours ... 487
Les FRANCS sont stables.
Francs de commerce ... 5.19⅜
Traites de banque, soixante jours ... 5.16¼
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce 50c. prime.
Traites de Banque $1 00 de prime.
Les banques tirent des cheques $1 00 de prime pour la taxe de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.
10 actions N O Gaslight Co ... 99¼
15 actions Orleans RR Co ... 63¼
25 actions du St Charles St RR ... 66½
25 actions du Bank of Commerce ... 9
Appel de 2 P. M.
5 actions du Crescent City RR Co ... 74¼
Après l'appel de 2 p. m.
25 actions du Carrollton RR ... 92
Sales Unlisted Securities.
Le mouvement était comme suit aujourd'hui: Plata Reina—53 actions; ouvert 2⅜; plus haut 2⅜; fermé plus bas 2⅜.

ACTIONS ET BONS.
Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
American N'l	100	103	104
Bank of Commerce	10	9	9½
Canal & Banking Co	100	....	....
Citizens	100	31	34
Germania National	100	....	210
Germania Savings	100	170	....
Hibernia National	100	162	....
Louisiana National	100	....	170
Metro. Loan & Savings	100	140	147½
Mutual National	100	....	....
N O National	100	....	....
People's	50	77½	81
State National	100	120	126
Union National	100	129	134½
Whitney National	100	....	275
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	42½	47
Factors and Traders Ins	100	12¼	14
Firemen's	50	56	60
Germania Ins Co	100	118	....
Hibernia Ins	100	68	....
Home Ins	100	90¼	95
Lafayette	50	68	73
Merchants Mutual	100	66	75
Mechanics' and Traders	100	118¾	....
N Orleans Ins As	30	22	....
N Orleans Ins Co	50	21	25
Sun Mutual Insurance	100	121	126½
Southern Ins Co	100	91½	96
Teutonia	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	91½	92¼
Crescent City	100	74½	74⅞
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	110	111
Orleans	50	63½	64½
St-Charles Street	50	66	66½
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
O O Slaughterhouse	50	41½	42
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	4½	6
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	99	100
N O Waterworks Co	100	61	62½
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	30	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	....
Louisiana Electric L't Co	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
Crescent City Brewing Co	100	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		88⅞	88⅞
Louisiana 3's		39	40
Bons de ville.			
Premiums		138¼	139½
Premium drawn number		191	200
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		....	....
Crossman		111	....
Consolidated Extended		....	....
Crossman		111¼	112½
Extended 6's		108	111
Railroad		....	....
Waterworks		....	....
Park		....	....
City 6 0/0 certificates		103½	104½
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		104	105½
City 5		98¼	99
City 7's old		111	114
new		....	....
gold		....	....
Bons divers.			
U S 4 0/0		128¾	....
Canal & Claib. St RR mort		....	....
C., St. L. & N. O. R. R. Co		....	....
Jackson RR 2d mort. coup		103	106
Jackson RR 2d mort. debt		103	106
Cotton Exchange Stock		170	200
Produce Exchange Stock		68	80
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		25	....
Morgan's L & T 1st gold mort		123¼	126
Tex. & Pacific RR 1st gold m't		89	91
St-Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		....	....
new		....	....
N O City RR Co mort		123	....
St-Charles St RR mort		....	....
N O Waterworks Co mort		....	....
La Ice Mfg Co mort 1st mort		103	....
La Ice Mfg Co 2d mort		82	....
Levee & Cotton Press mort		....	....
La Electric L. 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		50	....
State Warrants Ordin. 1885		40	50
do do do 1886		39	....
do do do 1887		45	....
do do do 1888		45	48½
Police Cts		50	....
School Cts		30	35
City Scrip, old		94	....
new		50½	56
Jan. In. Cts. on State Consols		31	35
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		20	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		12½	15
Unpaid State Coupons prior to No 12		31¼	34¾
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		25	40
Unlisted Securities.			
Anna Howe Gold Mining Co		2¼	3
Plata Reina		2⅜	2¾
Bonhomme		27	31
Mossback		....	4
Lafayette Brewing Co		....	....
Louisiana Brewing Co		157	165
Pelican Brewing Co		....	48
Southern Brewing Co		....	....
Weckerling Brewing Co		80	90
Sugar Exchange		75	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté jeudi des ventes de 1,500 balles comprenant 200 balles après 2:30 p. m. mercredi.
Le marché est stable.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅛c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats. — balles.

	Jeudi	Mercredi
Low Ordinary	8½	8½
Ordinary	9	9
Good Ordinary	9½	9½
Low Middling	10	10
Middling	10	10
Good middling	11	11
Middling Fair	11¼	11¼
Fair	12⅛	12⅛

FUTURS. Jeudi
Calmes et stables. Avril 10.47 à 10.50; mai 10.48 à 10.49; juin 10.52 à 10.53; juillet 10.59 à 10.60; août 10.44 à 10.45; septembre 9.87 à 9.88; octobre 9.55 à 9.56; novembre 9.46 à 9.48; décembre 9.47 à 9.48; janvier 9.54 à 9.55.
Les ventes comprennent 43,800 balles.

MARCHES DIVERS.
Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 10¼; à Galveston à 10⅛; à Mobile à 10¼; à Savannah à 10¼; à Charleston à 10⅛; à Norfolk 10⅛; à Baltimore à 10 5/16; à New York 10 13/16; à Boston 10⅞ à 11; à Philadelphie à 10⅞; à Memphis 10 9/16; à Augusta 10¼.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.
Calme. Cotes—Middling Uplands 10 15/16, Middling Gulf 11 3/16.

FUTURS.
Stables. Avril 10.78 à 10.80; mai 10.81 à 10.82; juin 10.84 à 10.85; juillet 10.90 à 10.91; août 10.94 à 10.95; septembre 10.26 à 10.27; octobre 9.92 à 9.93; novembre 9.82 à 9.83; décembre 9.83 à 9.85; janvier 9.92 à 9.94; février 9.99 à 10.01; mars 10.08 à 10.10.

MOUVEMENT DU COTON.
REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,637,000 balles; même temps l'année dernière, 1,664,505 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,345,012 balles, même temps l'année dernière, 5,167,044 balles.
EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 1,340,750 balles; même temps l'année dernière, 1,274,620 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 4,208,127 balles; même temps l'année dernière, 3,881,994 balles.
STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 150,757 balles; même temps l'année dernière, 201,652 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 464,872 balles; même temps, l'année dernière, 560,365 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE. Jeudi
Calme. La demande est limitée. Cotes—9d pour le Middling Américain.
FUTURS Jeudi
Calmes et stables.

MARCHE DU HAVRE. Jeudi
Calme et stable. Cotes—78 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 78 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.
Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange
SUCRE—Ventes 811 barils et 178 boucauts de sucre et 361 barils de mélasse

OPEN KETTLE—Calme.

Choice	—@ 6⅝
Strictly prime	—@ 6½
Prime	—@ 6¼
Fully fair	—@ 6⅛
Good fair	—@ —
Fair	—@ —
Good common	—@ —
Common	—@ —
Inferior	—@ —
CENTRIFUGAL—Calme.	
Plantation granulated	—@ —
Off granulated	—@ —
Choice white	—@ —
Off whites	7⅞@ —
Gray off white	—@ —
Fancy yellow clarified	—@ —
Choice yellow clarified	—@ 7⅝
Prime yellow	—@ —
Off yellow	—@ —
Seconds	5¼@ 6¾
MELASSE—Open kettle ferme.	
Fancy	Nominal
Choice	Nominal
Strict prime	—@35
Good prime	31 @33
Prime	29 @30
Good fair	25 @28
Fair	25 @28
Good Common	20 @24
Common	20 @24
Inferior	—@ —
CENTRIFUGAL—Fort.	
Fancy	—@ —
Choice	—@ —
Strictly prime	25 @26
Good prime	22 @23
Prime	22 @22
Good fair	20 @21
Fair	20 @21
Good common	18 @19
Common	18 @19
Inferior	15 @ —

SIROP—Nominal.

RIZ.
RIZ BRUT—Marché calme. Cotes du riz brut: $2 00 à 3 90.
RIZ ECALE—Calme.

Head	5 @5¾
Choice	—@ —
Prime	4¾@5
Good	4¼@4½
Fair	3½@3¾
Ordinary	2½@3
Common	2 @2¼
No 2	

RIZ POLI—$15 00 à 16 00.
SON—$10 00 à 11 00.
Recettes — Sacs riz brut 40; barils riz écalé —.
Ventes—Sacs riz brut —; barils riz écalé 664.

FARINES.
A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Stable. Patents $5 25 à 5 30; extra fancy $4 70 à 4 75; Fancy $4 40 à 4 50; choix $4 00 à 4 25 le baril.
FARINE DE MAIS—$2 07½ à 2 10.
HORS DE LA BOURSE.
FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 37½ à 5 50 le baril; extra fancy $4 95 à 5 10; fancy $4 62½ à 4 75; choix $4 37½ à 4 50; Minnesota flour, bakers $5 75 à 6 00; patents $6 50 à 6 75.
FARINE DE MAIS—$2 10.
CREAM MEAL—Choice $2 30 à 2 40.
GRITS—Choice $2 30 à 2 40.
HOMINY—$2 50 à 2 75 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 10 à 4 15.
OAT MEAL—Coarse $5 75; fine $5 65 le baril.
OAT FLAKES—$3 25.

GRAINS ET FOURRAGES.
A LA BOURSE.
MAIS—On cote — à 46 pour le blanc — à 46 pour le mêlé et — à 46 pour le jaune.
AVOINE—No 2 de l'Ouest 34½ à —; choix — à 35 du Texas — à —.
SON—70 à 72½c.
FOIN—Prime $14 00 à 15 00; Choice $15 00 à 15 50.
HORS DE LA BOURSE
Les petits lots se vendent aux prix suivants mais 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonne.

PROVISIONS.
A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont calmes.
MESS PORK—$13 50.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 5⅞ à 5¾; short clear sides 6¾ à —; short rib sides 6⅝ à 6¾; long clear 6⅝ à 6¾.
BACON—Epaules 6½ à —; short rib sides 7½ à 7⅝; long clear sides 7½ à 7⅝; short clear sides 7⅝ à —.
GRAISSE—En tierçons, raffinée, 6¾ à 6⅞.
JAMBON—10½ à 11.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.
HORS DE LA BOURSE
DIVERS—Jobbing—Prime mess $12 50 à 12 75; pig pork $7 00 à 7 50 le demi-baril; $12 75 à 13 00 le baril; extra prime and rump pork $12 00 à 12 25. Plain or canvassed shoulders 6 à 7½. Boston cut shoulders fancy, small, 7½ à 7¾; picnic 7½ à 8; S. c. breakfast bacon 10½ à 11; choice to fancy s. c. hams 11 à 11½.
BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $9 75; plate beef à $9 25 en baril; extra plate à $5 50 en demi-baril; extra mess $7 50 à 8 00; extra mess beef à $7 75 le baril; New York Fulton Market $6 25 à 6 50 le demi-baril.

EPICERIES.
Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE — Prime 20¼; good 19¾; fair 19¼; ordinary 18; common 17 la livre.
THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra 27 à 28; extra firsts 23 à 25; firsts 21 à 22; seconds — à —; Western Dairy — Extra 16 à 18; extra firsts 15 à 16; first 13 à 14; common — à —. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York cream, fancy, 13¼; Western Cheddar full cream à 10¼; Young America's full cream à 11; Western twins, full cream, fancy, à 10¼; Western flats, fancy full cream, à 11; Western skims, 4 à 6
SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c; City Fine 95c; City Crushed 75c; Rock Salt ¾c la livre; pocket Salt 1¼ à 5 selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weight 9¾ à 9½ la livre.
AMIDON—2¼ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.
Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ¼ à 1c de plus par livre.
DU PAYS — Pommes à $5 50; pistaches du Tennessee 5 à 6c la livre; de la Virginie 8 à 8½c; raisins secs de la Californie $2 50 à 2 75 la boîte; muscatelle $2 50; pecanes de la Louisiane 3½ à 25c la livre, du Texas 6 à 10c; fraises 5 à 8c la pinte.
ETRANGERS — Oranges impériales $3 00 à $3 50; 200s $2 25 à 3 00; Citrons de Messine $2 50 à 3 75; Citrons de Palerme $2 50 à 3 75; Raisins de Malaga London Layers par boîte $3 75; par demi-boîte —; par quart de boîte —c; raisins de Malaga en barils à $4 00 à $6 00; Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 00 à 1 75 le régime; Dates 6½c la livre; Dates persanes 6½c la livre en boîte; Fard dates 5c. Currants 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 16c la livre; Pruneaux 7c la liv.; Citrons 22½c la liv.; Amandes Tarragone 17c la livre; Noix de Grenoble 12½ la livre; Filberts 11c; Noix de Naples 16c; marrons italiens 12½; Noix de cocos $25 00 le 1000, 3c pièce en part.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.
Graine de coton ici $12 00 à 13 00, tonneaux $20 50 par long ton shipside; farine de graine de coton, ville et campagne, jobbing au dépôt, à $19 50 par short ton; pour l'exportation — bl. Huile de coton crue — à 40c. la galon; huile raffinée — à —.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.
(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE — Western $1 10 à 1 15.
PATATES DOUCES—$1 35 à 1 50 le baril.
OIGNONS—De la Louisiane $1 75 à 2 00 le baril.
AIL—De la Louisiane 10 à 35c le string.
CHOUX—De la Louisiane $1 50 le crate.
CHOUCROUTE—$3 00.
HARICOTS — Choice Northern 3¼; Red kidney choice — à —; New-York red kidneys 4½; Western white kidney à 4½c; pois verts —.
COW PEAS—Clays $3 00; mixed $2 35 à 2 60; whippoorwills $1 75.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ¼ à ½c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 35 à 4 50 la douzaine; poulets $3 00 à 3 50; canards $6 00 à 8 00; oies $4 00 à 4 50; dindes $15 00 à 18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 25 à 3 50 poulets $2 00 à 2 50. canards $2 00 à 2 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $10 00 à 12 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 10 à 11 c; ceux de la Louisiane 11 à 11½c.
SUIF—4½c la livre pour celui de la ville; 4 celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 19½ à 20c la livre.
MIEL—Strained 40 à 60c le gallon.
LAINE — Burry 10 à 15c la livre; Louisiana clear 19 à 20; clear lake 21 à 22c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 5c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3½c; kips, 14 à 30 livres, 5c; peaux de veau 35c pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 3½ à 4; dry flint 7; dry salted 5½c la livre.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 8 00; castor $1 00 à 4 00 pièce; loutre 10 à 45c. pièce; raccoons 10 à 60 c.
PEAUX—Chevreuil à 25c la livre; moutons 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.
MOUSSE — Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 1 à 1½; noire 2¾ à 3¼c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40; la livre commun 20.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.
TABAC EN FEUILLES—Heavy and Regs kinds lugs 3 à 5; Leaf 5½ à 11c.; Cutting and Burley sorts 5 à 9; Leaf 10 à 20.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80 à $1 05; fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 23 à 35c. Bright navy, 25 à 45c; fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 65c; granulated smoking 25 à 70.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — de plus par baril. Pitch $1 50 à —; goudron $2 25 à — le baril; $2 00 à — le demi baril. Résine—D E F $1 12½; G $1 20; H $1 35; I $1 40; K $1 60; M $1 90; N $2 15; W G —; W W — à —. Essence de térébenthine 41; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—Jute Bagging—En petits lots—Bagging, 1¾ livre 9¼ à 9¾c la yarde; 2 livres 10¼ à 10½; 2¼ livres 11¼ à 11¾c; baling twine 9½ à 10c la livre.
COTTON BAGGING — Lane Mills — 12¼c per yard.
COTTON TIES—$1 05 à 1 07½ le paquet.

CHARBON
PITTSBURG—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $9 50 à 10 00 la ton; bateaux 35c; steamers $4 50 la tonne, en gros 28 à 28c le baril.
ALABAMA—Splint pour familles 50c; Corona pour familles 50c.; Montevallo 65c. le baril pour familles; Helena pour familles 65c.; steam coal sur chars $3 50 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 30@ 2 35
BRANDIES—Du pays, le gal	1 50@ 3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 25@ 3 50
Pomme	2 25@ 3 50
COGNAC—Importé — 1882, le gallon	...@ 4 50
1878	...@ 5 50
1875	...@ 5 75
1870	...@ 6 50
1865	...@ 7 40
1860	...@ 8 00
1848	...@12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882	...@ 5 50
1870	...@ 7 00
1864	...@ 9 00
1848	...@10 25
Bisquet, Dubouche &Co, Cognac 1878	...@ 4 50
1870	...@ 5 50
1848	...@ 9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 08@ 1 15
Ouest	1 10@ 1 15
Bourbon	1 40@ 2 52
Seigle	1 50@ 3 50
Ecosse, importé	4 00@ 4 25
Irlande, importé	4 00@ 4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	...@ 9 00
par gallon	...@ 3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@ 1 50
Hollande, par gallon	2 75@ 2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15@ 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@ 9 00
Holland, par caisse	7 25@ 7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	38@ 45
Zinfandel No 1, le gallon	58@ 75
Clarets importés — Ordinaire par barrique	58 00@ 60 00
Clarets de famille, par barriq.	65 00@ 75 00
Clarets fins, la barrique	90 00@175 00
Médoc, la caisse	...@ 6 00
St-Julien, la caisse	...@ 6 50
Margaux, la caisse	...@ 7 00
Pontet Canet, la caisse	...@10 00
Larose, la caisse	...@14 00
Léoville, la caisse	...@14 00
Château Lafitte, la caisse	...@28 00
Ordinaire, la caisse	3 00@ 3 50
Château Dillon, par barrique	125 00@ ....
Blanquefort, par barrique	105 00@ ....
Château Dillon, par caisse	...@ 7 50
VINS BLANCS—California, la barrique	55@ 75
Importé de famille, la barrique	65 00@ 80 00
Importé fin, la barrique	90 00@175 00
Graves, la caisse	...@ 6 00
Sauternes, la caisse	...@ 6 50
Haut Sauternes, la caisse	...@10 00
Latour Blanche, la caisse	...@18 00
Château Yquem, la caisse	20 00@ 40 00
Ordinaire, la caisse	3 25@ 3 50
Muscat, la caisse	4 25@ 6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@ 1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50@ 5 00
Madère, la caisse	12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@ 1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50@ 5 00
Sherry, la caisse	00@ 25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@ 25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts. par doux	...@29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	...@34 75
Extra Dry	...@28 50
Delbeck & Co.'s extra dry, qts	...@28 00
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts	...@26 00
D. B. Poi & Co.'s qts	...@23 00
Perrier-Jouet—Cremant Royal quarts	...@28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts	...@29 50
Pints $2 de plus par caisse.	
Moet & Chandon, white seal, qts	...@29 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION.
Yard Spot Quotations.
YELLOW PINE—ROUGH, PAR 1,000 PIEDS.

Sawn Tim No 1	$16 00	Plank No 1	$18 00
No 2	13 00	No 2	11 00
No 3	10 00	No 3	9 00
Scantling No 1	13 00	Flooring No 1	16 00
No 2	10 00	No 2	13 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	7 00		
Boards, No 1	12 50	Boards No 3	9 00
No 2	10 00	No 4	6 00
YELLOW PINE—DRESSED.			
Flooring No 1	25 00	Ceiling, No 1	20 00
No 2	16 00	No 2	14 00
No 3	12 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	18 00	Boards, No 1	22 50
No 2	15 00	No 2	16 00
Boards No 3		No 4	10 00
CYPRESS—ROUGH.			
Boards, No 1	35 00	Boards, No 2	30 00
No 3	25 00	No 4	18 00
No 5	10@15	No 6	8 00
Dr'ed Bds No 1	30@40	Dr'ed Bds No 2	
No 3	29 00	No 4	17@20
No 5	17 00	No 6	17@22
WHARF TIMBER.			
No 1	12	No 2	10 cts
No 3	8¼ cts		

Mahogany timber	5 00@ 7 50
Cedar timber	5 00@ 7 50
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak lumber	35 00@40 00
Shingles	3 25@ 3 85
Laths, par 1000	1 25@ 1 55
Alabama lime	...@ 1 05
Cement domestic	1 75@ 2 00
Cement, imported	2 75@ 3 00
Cement, Portland	3 75@ 3 75
Slate	8 00@ 9 00
Brick—Lake and Y. C. R. B.	
Paving	9 00@10 50
Ordinary	7 00@ 9 50
Sand	20@ 25
Shells, small	...@ 40
Shells, large	1 25@ 1 50
Plaster, calcined	1 75@ 2 00

QUINCAILLERIE.

Axe—Hunt's	$6 50 @ 7 50
Double bit	...@15 00
Axle Grease—Fraser's keg	4½
Boxes, gross	10 00 @ 10 50
Bellows—Blacksmith, 35 to 42 in	6 00 @32 00
Brass—Sheet par livre	
Cotton Scrapers	2 40@ 3 00
Chains—Trace	30 @ 75
Ox	5 @ 7
Copper—Roofing par livre	...@ 25
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	...@ 25
Hoes—H. B. No 0 to 3	2 50 @ 5 50
A. B. No 0 to 3	2 35 @ 6 62
Lyndon's bright crown 00000 to 3	...@ 5 50
Rotary Hoe—Hollow	...@ 40 00
Avery's	125 00@ ...
Stubble diggers	...@75 00
Hollow Ware—Skillets	...@ 6
Anvils	...@ 10¾
Iron—Flat, 1½ to 4 inches by ½ to 1	2 @ 2
Round, 1 to 1⅞ inches	2 @ 2
Painted	4½@ 5
Bands—Light, 3 to 6x⅛	2 65 @ 3 02
Heavy, 3½ to 6x¼ inches	2 45 @ 3 00
Hoops—1 to 2 inch	3 @ 3¾
Sheet—No 10 to 14 G	3 10 @ ...
Galvanized, No 26 G	6 00 @ 9 50
Lead—Pig, par livre	4½@ ...
Sheet, par livre	...@ 7½
Steel Nails—12@40d basis	...@ 2 10
Oakum—Navy	...@ 7¾
United States Navy	...@ 9 00
Best	...@10 00
Plows—Avery, cast, Nos ¾ to 1	2 75 @ 3 75
Avery, steel	4 50 @20 00
Avery, double shovels, wooden beams	...@ 2 25
Avery, double shovels, iron beams	...@ 2 25
Magnolia sweeps, all sizes, set	3 00 @ 3 50
Double plows; Allemer's, Nos ½ to 2, each	...@ 4
Plow Steel—5 to 1¾x½ to 3	4½ @ 4½
Rope—Sisal, ½ in. and larger, basis	13 @ ...
Manila	15 @ ...
Cotton, 5-16 et ¾	13½ @ 14
Spades—Ames'	10 50 @12 00
Rowlands'	6 00 @ 7 00
Shovels—Ames'	9 50 @11 00
Rowlands'	6 00 @ 7 00
Sweep Iron—7 to 12x¾ to 9/16	3¼@ 4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches	...@12 00
I. C. do	...@ 9 25
1x14x20	...@ 7 00
I. O., 1x14x20	...@ 5 50
Block, par livre	26@ 27
Wire—Peter Wright's	...@16 00
Wire—Barbed fence, galvanized	...@ 3¾
Zinc—Sheet	7 @ 7½
Shot—Drop	...@ 1 10
Buck, 25 liv. bags	...@ 1 35
Powder—25 liv. kegs	...@ 5 00

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER HEROINE,
(A la place du New Camelia.)

A partir du 18 avril 1889, partira de Milneburg à l'arrivée des trains du Pontchartrain quittant la gare de la rue des Champs-Elysées comme suit:
MARDI à l'arrivée du train de 3 heures P. M.
JEUDI à l'arrivée du train de 3 heures P. M.
SAMEDI à l'arrivée du train de 3 heures P. M.

DE RETOUR.
Il partira de MADISONVILLE:
LUNDI ... 6 30 heures A. M.
MERCREDI ... 6 30 heures A. M.
VENDREDI ... 6 30 heures A. M.
La hauteur des eaux et le temps le permettant.
EXCURSIONS tous les dimanches, trains de 8 heures A. M.
Prix du trajet d'un côté ou de l'autre $1 00.
Prix du trajet jours d'excursion aller et retour $1 00.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Gord.
W. G. COYLE & CIE., Agent.
14 avril— No. 47 rue Carondelet.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 20 avril
LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 27 avril
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 4 mai
Prix du passage pour le Havre.
Vin compris dans toutes les classes.
Première cabine (vin compris) ... $100 et $120
Deuxième classe ... $60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. E. DODART,
Agent général à la Nlle-Orléans, 61 Carondelet.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW YORK DIRECTEMENT.
Partant Mercredi, 24 avril, à 5 P. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.
Le steamer NEW ORLEANS, Capt. Halsey.
arrivera à son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE ½ P. 0/0
Passage—Cabine ... $40
Entrepont ... 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

QUEEN and CRESCENT ROUTE
Ligne la plus courte de 96 milles entre la Nlle-Orléans et Cincinnati.
LA ROUTE LA PLUS RAPIDE.
La ligne la plus courte pour aller à WASHINGTON, BALTIMORE, PHILADELPHIE, CLEVELAND, BUFFALO.
Chutes du Niagara, Boston, et à toutes les villes de l'Est.
Sleeping cars magnifiques accompagnant tous les trains allant d'un bout à l'autre de la ligne.
Tous les trains arrivent à des Union Depots et partent.
Bureau des tickets à la Nlle Orléans, 34 rue St-Charles. M. KNIGHT, agent des tickets.
Dépôt du bureau des tickets, au pied de Press street, W. J. COLLINS, agent des tickets. Nouvelle-Orléans, Lne.
R. H. Garratt, Div. Pass. agent, Nlle Orléans, Lne.
D. G. Edwards, Gen'l Pass. agent, Cincinnati, O.
24 mars—

LOUISVILLE, NEW ORLEANS AND TEXAS RAILWAY.
MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.	Départ
No 1 Fast mail 9 00 A. M	No 2 Fast mail 9:00 P M
No 3 Express 6.25 P. M	No 4 Express 8:00 A M
No 5 Baton Rouge acc'dation 10.00 A. M.	No 6 Baton Rouge acc'dation 5:45 P. M

Les trains Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Vicksburg, Memphis et Louisville.
Les passagers peuvent rester dans les chars-dortoirs de Vicksburg jusqu'au matin.
Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez, N. J. et C., et Cooper's Well; à Vicksburg avec le V. S. & P. et V. et M. R.R.; à Memphis avec le Gulf Route pour Kansas City et le M. & C. R.R. pour Est; aussi avec d'autres lignes divergentes.
Ligne courte pour Hot Springs.
JOHN BRADLEY, Agent Général.
E. W. HOW, G. P. & P. A.
R. F. REYNOLDS, Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans au Texas et à la Californie.
Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. & S. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily 7:15 am	Atlantic Express, daily 8:10 pm
San Antonio Express, daily 7:20 pm	New Orleans Express, daily 8:05 am

Chars dortoirs entre New-Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. O. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an

BASILE BARES.

FACTEUR DE PIANOS.
84 Rue Royale, N. O.
SEUL AGENT POUR LES
Pianos GAVEAU, de Paris,
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables
Accords et réparations de pianos une spécialité. 30 mars—

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.
Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.
Abonnement: $2 50 par an.
Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau: 103 rue de Chartres, Nouvelle Orléans, Lne. 16nov—

ASSURANCES

Vingt-deuxième Etat Annuel
DE LA
Compagnie d'Assurances Germania
De la Nouvelle-Orléans.

Conformément à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1888:

Primes sur incendies	$191,552 63	
Primes maritimes	2,681 62	
Primes des rivières	1,380 27	
Total des primes	$195,614 52	
A ajouter: Primes non acquises de 1887	37,146 53	$232,761 05
A ajouter: intérêt, profits et pertes	$26,374 15	
Moins salaires et dépenses générales	13,263 62	13,110 53
Fonds de surplus de 1887		19,367 02
Total		$265,238 60
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$71,395 24	
Sur risques maritimes	3,174 79	
Sur risques de rivières	1,200 00	
	$76,370 03	
Compte de réassurances	31,669 33	
Primes remises et commissions	47,760 86	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, corps de sauvetage et souscriptions	8,764 18	164,565 20
Profits bruts		$100,673 40
Réservé pour primes non expirées	$44,609 49	
Pertes non payées	11,587 86	
Dividende 5 pour cent, juillet 1888	10,000 00	
Dividende 5 pour cent, janvier 1889	10,000 00	
Fonds de surplus, 1888	24,476 05	
	$100,673 40	

ACTIF	
Billets reçus pour primes	$217 68
Primes en voie de collection	27,453 36
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)	22,875 00
Prêts sur hypothèque	5,575 00
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes	100,023 00
Stocks de banques, d'assurances et autres	21,579 00
Immeuble No 51 rue du Camp et autres propriétés foncières	69,619 34
Meubles de bureau et accessoires	4,087 44
Argent comptant et en banque	19,123 68
	$290,673 40
PASSIF.	
Capital-actions	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées	44,609 49
Pertes non payées	11,587 86
Dividende 5 pour cent, janvier 1889	10,000 00
Fonds de surplus, 1888	24,476 05
	$290,673 40

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.
(Signé) H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi, ce 11me jour de janvier 1889.
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 16 du courant, après avoir placé au fonds de réserve $5,109 03, a décidé de déclarer un second dividende semestriel de 5 pour cent, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1888 payable sur demande.

DIRECTEURS.
H. ZUBERBIER, HERM. CURTIUS, J. J. WECKERLING, J. J. LANGLES, J. HASSINGER, J. E. MERILH, P. W. DIELMANN, JOHN THORN, LOUIS GRUNEWALD, J. B. MEYERS, GEO. H. BRAUGHN, A. G. RICKS, FRANK VATTER, C. R. FISCHER, GEO. LIEDELICH.
13 jan—1m

MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company,

No. 14 rue Carondelet.
Dix-Neuvième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1888:

Primes d'incendie	$211,493 43	
Primes de rivières	34,789 93	
Primes maritimes	9,579 31	
Primes non acquises, 31 décembre, 1887	78,737 07	$334,599 74
A déduire—		
Primes non acquises, 31 décembre, 1888	$85,501 30	
Primes remboursées	20,191 86	
Réassurances	30,519 52	
Commissions	24,003 65	160,216 33
Primes nettes acquises		$174,383 41
A ajouter intérêt		35,892 97
Total des recettes		$210,276 38
Moins—		
Pertes par le feu, payées	$70,392 00	
Pertes de rivières payées	3,143 55	
Pertes maritimes payées	8,503 65	
Pertes non ajustées au 31 décembre	32,351 49	
Dépenses de bureau et d'agences, Board of Underwriters, taxes et licences	31,977 07	156,367 85
Profits nets		$53,908 53
A ajouter, gains de profits et pertes		8,308 23
		$62,216 76

ACTIF.	
Bons de la ville de la Nlle-Orléans	$170,150 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane	146,530 00
Actions de banques et autres	138,203 00
Billets à recevoir	21,483 21
Argent comptant	25,047 87
Propriétés foncières	25,628 35
Primes en voie de collection	34,991 08
	$662,013 51
PASSIF.	
Capital-actions	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises	85,501 30
Réservé pour pertes non payées	32,351 49
Réservé pour licences non payées dans d'autres Etats	300 00
Dividendes	18,750 00
Surplus	150,110 72
	$662,013 51

L'exposé précédent est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie
LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans.
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 22me jour de janvier 1889.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 21 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1888) "CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $24,416 73 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.
Robt. Maxwell, W. B. Thompson, G. W. Sentell, Walter C. Flower, I. L. Lyons, Jos. Vignes, Colonel T. L. Macon, A. Xiques, N. Landry, J. M. Walsh, Chas. Holloway, T. S. Waterman, F. J. Odendahl, Frederick Wing, W. A. Phelps, P. Werlein, W. G. Wheeler, A. M. Silbernagel, J. L. Frankenbush, A. G. Lobdell, Simon E. Marx, Lloyd R. Coleman, P. J. Cockburn, C. Hernandez, H. T. Cottam, O. Ehmer, J. A. Braselman, J. A. C. Wadsworth, A. M. Delavallade.
31janv—1m

FEUILLETON.

No 43 Commencé le 1er mars.

ROSE MIGNON.

PAR A. DALSÈME.

XXXV

LA TENTATION DE SAINT FULGENCE.

(Suite.)

Le long du trajet, il fulminait contre les vices de Paris; il maudissait la pestilence morale qui contamine toutes les puretés,—il se remémorait l'image pour l'avoir ouïe au prône un dimanche,—et qui, transformant en dépravées les innocentes, les jette en pâture au minautaure, mangeur de femmes insatiable et monstrueux;— mentalement, il invectivait cette Renée Margal, victorieusement disputée à la placidité de son industrie bourgeoise par la frénésie des tréteaux.

Et puis il haussa les épaules.

Ces affaires là n'étaient point les siennes, après tout.

Il n'allait pas chez sa compatriote pour la morigéner en pédant.

En quoi cela le regardait-il, lui, que la modiste se fût faite actrice?

Investi d'instructions limitées précises, il s'en acquitterait avec la stricte bienséance d'un intermédiaire mû par la seule pensée de mettre sa responsabilité à couvert.

Il serait très convenable, un peu sec, extrêmement bref.

—Vingt mots ou trente, pas davantage.

Ceux-ci, par exemple: "Mademoiselle, votre ancienne amie Nathalie,"—il appuierait beaucoup sur l'adjectif *ancienne*,—"votre ancienne amie Nathalie m'a confié la mission de vous demander pourquoi vous n'avez pas répondu à ses dernières lettres et de vous remettre un petit souvenir que je vous apporte en ayant bien l'honneur de vous saluer." Oui, il dirait cela,—et rien que cela.—Ni plus, ni moins.

Libre à l'intelligente artiste de lire entre les lignes, d'interpréter cette dignité froide comme un aveu de désapprobation.

Les dispositions de Fulgence étaient donc arrêtées, au moment où il montait l'escalier de l'immeuble indiqué par Cornebize;—un bel escalier de marbre, flanqué de lampadaires en bronze florentin, avec une rampe en fer à fleurons et à rinceaux de cuivre.

Au coup de sonnette du Picard, une camériste répondit.

A défaut de carte de visite, il avait tracé son nom sur un carré de vélin et ajouté au-dessous, entre parenthèses: *de Rumaisnil*. De la sorte, s'était il dit, celle qu'on appelait naguère Renée Margal comprendrait immédiatement de quelle part il venait; il n'y aurait aucune surprise; et pour peu qu'elle eût envie de ne pas recevoir, elle s'arrangerait en conséquence.

Il tendit donc bravement son bout de carton à la soubrette; mais il ne put s'empêcher de rougir sous le coup d'œil dont elle l'enveloppait en lui ouvrant l'accès d'une pièce encombrée de meubles riches, de bibelots de prix; une foison de sièges bizarres, de glaces, de tableaux, de draperies, de fleurs; les tarabiscotées des crédences, des bahuts, enfouies sous ces mille riens coûteux qui sont la menue monnaie du luxe de notre temps; la peluche des coussins balayant les tapis; devant les fenêtres aux stores pretintaillés d'or et de soie, des palmiers ombrageant leurs parasols des potiches ventrues; dans chaque coin, des plantes exotiques; des bouquets saturant l'air de leurs aromes capiteux.

Et comme, parmi ces somptuosités, Fulgence ne savait où fixer ses prunelles, tant elles papillottaient, elles allèrent brusquement vers le fond du salon où s'entrebâillait une porte.

Et il se sentit ébranlé par une grande commotion.

Pascaline entrait.

Dans le jour tamisé de la pièce, sa sveltesse et sa grâce, affinées par la science d'un couturier de génie, faisaient une éclatante trouée.

Telle nous la vîmes le soir des débuts tant fêtés par le public et par la presse, telle elle réapparaissait; seulement atténuée, contenue, empruntant à un charme voilé un surcroît et comme une quintessence de séduction.

C'était la même démarche onduleuse, mais délivrée de l'exubérance de commande et des simagrées provocantes; la même figure espiègle, mais avec une pointe de gravité.

Affranchie de minauderies imposées par l'optique de la rampe, des artifices superflus à la ville,—reléguées dans sa loge d'artiste avec la patte de lièvre, les poudres, les boîtes à malices et les pots de cold-cream,—Dodelinette gagnait en attraits tout ce qu'elle perdait en immodestie.

Un peignoir de guipure à bouffettes et à ceinture jonquille moulait les rondeurs fermes de son buste, s'échancrait, aux manches, à mi-bras, s'évasait en tulipe au renflement des hanches et descendait en plis flottants sur ses pieds nerveux, dont des babouches de soie paille engainaient la fine cambrure moulée par des bas noirs à paillettes d'or.

L'une de ses mains balançait, avec une nonchalance orientale, un éventail en marabout; l'autre, cordiale, ouverte, était tendue au visiteur.

Lui, cependant, ébloui, baissait les yeux, et, dans une gauche salutation, commençait;

—Mademoiselle, votre ancienne amie Nathalie m'a confié la mission......

Mais il s'arrêta, bredouillant, la langue entortillée, incapable de débiter la harangue apprise.

Non, la leçon, il ne la savait plus....

Et confusément, l'intelligence pénétrait en lui, d'un facteur omis en son arithmétique élémentaire de sante-raiseau: cette vassalité de l'homme éternellement asservi au prestige féminin; et une compréhension vague lui venait qu'il n'est pas aisé toujours à un clerc de vingt-trois ans de régler par avance son attitude en face d'un de ces grimoires en jupons de toute évidence prédestinés à dérouter les cervelles masculines jusqu'à les mettre sens dessus dessous.

Il tenta de reprendre la phrase sue par cœur;

—Mademoiselle.... votre ancienne amie....

Il lui fut impossible de pousser au delà; et par un instinct d'entêtement, n'en voulant pas démordre, il répétait:

—Votre ancienne amie.... votre ancienne amie....

Une angoisse l'étranglait; une flamme empourprait son visage aux robustes linéaments.

Mlle Pascaline, par bonheur, était une nature secourable.

—Vous arrivez avec le meilleur des passeports, dit-elle; un envoyé de Nathalie ne peut être chez moi que le bienvenu.

L'encouragement surgissait à propos pour restituer à Fulgence un peu de présence d'esprit.

Apercevant les doigts offerts à l'étreinte des siens, il les frôla.

Un choc pareil à une décharge de torpille le fit vaciller.

Sans s'expliquer comment, il se trouva assis sur un pliant de velours, presque aux pieds de la diva mollement enfoncée dans une bergère dont le lampas broché servait d'olympe à un congrès de dieux et de déesses en costumes païens.

Et il prononça, avec des inflexions si rapides et si sourdes qu'il les percevait lui même à peine.

—J'ai été chargé de ceci pour vous.

—Pour moi? fit la chanteuse.

Lâchant vivement sa touffe de plumes frisées, elle saisit le paquet sans attendre qu'on le donnât, fendit d'un coup d'ongle l'enveloppe, en tira un coupon de tissu qu'elle déploya sur ses genoux.

—Un châle tricoté! Oh! le joli cadeau! s'écria-t-elle en battant des mains. Qu'elle a été aimable, Nathalie, de travailler si gentiment pour moi!

Elle ajusta l'étoffe en triangle, souleva par les pointes, comme pour l'admirer mieux, cette nippe qui faisait piteuse mine auprès du faste environnant, et, la laissant retomber d'un geste mélancolique;

—Chère et excellente Nathalie! Doit-elle m'en vouloir! Me suis-je mal conduite envers elle! Ai-je assez de torts à me rapprocher!

Positivement, elle avait profité de la leçon qu'on lui avait faite, Mlle Pascaline! Elle n'eût pas, sur les planches, personnifié Renée avec plus de perfection.

Aux clins d'yeux tout à fait appréciateurs qu'à la dérobée elle décochait à l'ambassadeur de Lilie Verlaine, un initié eut deviné, du reste, qu'elle ne regrettait point la substitution acceptée par badinage. Elle avait beau aimer à rire, comme Eloi, l'avait observé, elle n'eût pas appliqué autant de conscience à son rôle s'il ne lui eût procuré quelque agrément.

En comédienne convaincue, elle poursuivit sur un mode plaintif:

—Des torts involontaires, monsieur, croyez-le. J'ai été, de propos délibéré, négligente. Mais m'était-il permis d'être différemment? En de certaines situations, mieux vaut tourner le dos à ses meilleurs amis que heurter leurs préjugés, leurs opinions. Si je ne m'étais cachée de Nathalie, elle n'aurait eu à mon adresse que des blâmes. Du jour où j'ai changé de carrière, j'ai bien compris que nous ne pouvions plus être liées. Combien je donnerais pour que vous ne lui disiez rien de moi quant à présent, et que je vous en serais reconnaissante! Elle me mépriserait, et je tiens à son estime, voyez-vous. Je devais me taire. J'en ai eu la force. Qu'auriez-vous fait à ma place, monsieur?

Elle prêchait un converti. Comment Fulgence n'eût-il pas été disposé à toutes les promesses de discrétion? Plus souvent, d'abord, qu'il laisserait sa Lilie correspondre, frayer avec une bateleuse! En outre, n'aurait-elle pas trop de peine, vraiment, d'apprendre à quelle profession s'était ravalée la champêtre camarade d'autrefois? S'il n'était pas en veine de raisonnements, du moins une intuition le guidait; et, la tête basse, il ânonna:

—Mademoiselle.... oui... certainement.... je pense.... j'aurais fait comme vous.

—N'est-ce pas? reprit-elle. Ah! votre approbation me ravit. J'ai opté pour le parti le plus pratique, sinon le plus correct. Je vous sais gré de me le dire. Car vous parlez sincèrement, vous. Je vis au milieu d'un monde si artificiel, que cela m'est un régal, la franchise. Vous n'êtes pas de ceux qui s'ingénient à feindre, Paris ne vous ayant point gâté.

—Oh! mademoiselle, murmura le rural tout confondu, et néanmoins réconforté par ces paroles obligeantes.

—Il est vrai,—ma remarque, soyez-en sûr, n'est pas pour amoindrir le moins du monde votre mérite;—il est vrai que vous êtes à Paris depuis peu?

—Depuis hier.

—Quoi! d'hier seulement, et vous voici déjà! Le trait est d'un ami à qui l'on peut se fier....

Et Mlle Pascaline se répandit en appréciations élogieuses. L'amitié loyale, fidèle, quel bien précieux! Quel privilège rare, aussi! On les compte, les favorisés qui jouissent de ce trésor: un ami dévoué; Combien elle les enviait, ceux-là! L'amitié telle qu'elle la concevait suppose tant de qualités diverses! Elle les énumérait en les enguirlandant de louanges à travers lesquelles perçait, par d'indirectes allusions, le panégyrique de l'auditeur, à mesure *emballé*, englué à ces compliments délicats.

Puis, par une transition insensible, elle en vint à parler d'elle-même, de son affiliation à l'art. Y avait-il eu de sa faute, si elle n'était pas née pot-au-feu? Pour d'autres, la monotonie du ménage est le cadre normal. Pour elle, hormis les émotions de la scène et les suffrages de la foule, tout était vide, et triste, et bête. Les fadeurs, les adulations l'écœuraient. Elle ne se sentait heureuse que sur les planches, dans la fièvre de l'action, au bruit des applaudissements.

Elle bavardait doucement avec un gazouillis d'oiseau et des mouvements de chatte, modeste, presque humble, pelotonnée en son coin, maniant, langoureuse, l'éventail qu'elle avait repris.

Fulgence se laissait bercer par la musique de cette voix, respirait la pénétrante odeur de verveine qui, émanée comme d'une vivante cassolette, se mêlait aux parfums ambiants.

Pourquoi demeurait-il prosterné, aplati dans une sorte d'énervement? Il se le demandait, résigné à sa chaîne, goûtant une volupté à la subir.

Ses regards, par échappées, se levaient vers la charmeuse....

Mais aussitôt, envahi par un bizarre malaise, il les ramenait au lampas bariolé du siège où parmi la pléiade mythologique, un Cupidon appuyé sur son carquois les attirait obstinément....

Un tumulte, cependant, grondait au fond de sa conscience.

Nathalie Verlaine l'accusait...., "Fulgence, je t'en prie!.... Les belles dames de Paris, vois-tu, c'est des démons!...." Quand ils s'étaient quittés, avait-elle donc cédé à un pressentiment?....

Baste! ce n'était pas contrevenir au vœux de Lilie que de se prêter à un si innocent colloque.

Et d'ailleurs, il ne l'avait pas cherché.

Mazette! un démon, cette femme-là? Cette femme qui le traitait, lui chétif, lui inconnu, avec la même simple bonté que s'il eût possédé d'incontestables titres à sa sympathie! En lui-même, aux remontrances, il opposait des justifications.

Ensuite, il s'entendit parler, et les remords, malgré tout, reprirent le dessus.

Par quel excès de scrupule?

N'était-il pas naturel qu'il acquittât sa part des frais de la conversation?

En quoi était-il coupable de dire, à son tour, ses visées, ses espérances, l'urbanité de maître Blanchard, les avantages d'une situation immédiate qui allait ouvrir à son titulaire l'avenir?

La protégée du marquis Adhémar écoutait s'exprimer à la bonne franquette ce fils de paysan au teint hâlé, au sang adusté, dont la mâle élocution la distrayait des mièvres clabaudages de sa cour quotidienne d'anémiés et de lymphatiques; dont l'ingénuité native la reposait des ineptes roueries des petits musqués.

Elle s'intéressait aux moindres racontages du Picard.

Graduellement, leur causerie tournait au ton des confidences.

Ah! si Cornebize eût, l'abominable drôle, été caché par là, derrière une des portes ou sous quelque tenture, quelles contorsions de son rire satanique à ce succès dépassant tout espoir!

Le jouvenceau candide que, sous couleur de simple amusette, il avait adressé à Pascaline, la capricieuse fille semblait mettre sa gloire à le conquérir à bout portant comme elle conquérait de loin, chaque soir, les messieurs en cravate blanche et en gilet décolleté dont les lorgnettes mouchetaient l'orchestre, braquées avidement sur elle.

S'érigeant en rivale de l'héritière du meunier de Rumaisnil, elle paraissait juger piquant de lui souffler son amoureux.

Elle se faisait cajoleuse; elle prenait des attitudes penchées, des poses de statuette de Sèvres,—du Sèvres en pâte tendre;—et ce fut avec sa grâce féline et de son accent de sirène qu'elle dit à Fulgence au moment où, enfin, il se ressouvenait qu'il était attendu:

—Nous serons amis, voulez-vous?

Il ne protesta pas.

—Vous reviendrez?

Il ne dit pas non.

—Quand?

Il hésitait à préciser.

—Pourquoi pas demain? reprit-elle. Je suis matineuse. La rue Coquillière est proche voisine de l'avenue de l'Opéra, et il n'y a qu'un saut de l'avenue de l'Opéra à la rue de Rivoli. Donc, vous me donnerez quelques minutes avant votre bureau?

Il était incertain encore.

Elle ajouta:

—Vous ne refuserez pas un billet de théâtre. Je vous enverrai un fauteuil pour ce soir. Demain matin, vous me direz si j'ai bien joué. Et puis, nous parlerons de Nathalie.

Ce dernier argument décida-t-il Fulgence? Il n'eut point la force de ne pas répondre:

—A demain.

XXXVI

MYSTÈRE AFFREUX.

Pour rejoindre à présent la marquise de Mondauphin, nous n'avons qu'à remonter au moment où, après le pèlerinage rue Boissy d'Anglas, elle s'était mise en devoir de réintégrer le domicile inopinément déserté.

Claire était retournée chez elle sans même se demander si on avait noté sa sortie, sans se douter, par conséquent, du désordre d'idées qu'avait pu engendrer dans l'esprit du marquis la conférence matinale tenue entre lui et Eloi.

Vainement, Eloi parti, M. de Mondauphin s'était-il évertué à faire bonne contenance vis-à-vis de lui-même.

Un courroux de mari ombrageux l'étouffait. Les cauteleuses insinuations du bellâtre lui trottaient par la tête.

Son cœur ne souffrait pas, certes; son cœur desséché de bourreau.

Mais son orgueil blessé au vif s'irritait jusqu'à l'exaspération.

Cornebize avait procédé par sous-entendus perfides.

N'en savait-il pas, cependant, plus long qu'il n'avait dit? Le marquis lui avait imposé silence, oubliant que tout homme à son amour-propre, même le plus fieffé coquin.

Au lieu de le traiter de Turc à Maure, que ne l'avait-il excité à parler!

Et la colère d'Adhémar s'accroissait de toutes les récriminations que lui inspirait sa bévue.

Puis, il avait entrepris de se raisonner. Etait-il invraisemblable que Mme de Mondauphin eût, pour une cause ou pour une autre, été contrainte de séjourner au dehors?

Une nuit entière?

Eh! pourquoi pas?

Il fallait voir.

Alors, il avait expédié des domestiques partout où il lui semblait plausible qu'on l'eût retenue.

Nulle part, on n'avait aperçu la marquise.

Pour le coup, Adhémar s'était abandonné à une épouvantable rage,—une rage concentrée de maniaque, de dément.

Si Claire, à cet instant, se fût présentée devant lui, il l'eût tuée sans phrases, sans l'ombre d'une explication!

La [illegible] même d'un tel accès en devait, toutefois, abréger la durée.

Par degrés, l'âme [illegible] qu'envenimaient des [illegible] avait repris son équilibre.

A continuer.